

NUAGES INSOLUBLES

PRODUCTION TRACES
PRODUCTION DÉLÉGUÉE COLLECTIF INSIGHT

DIRECTION ARTISTIQUE **GUALTIERO DAZZI**

COMPOSITION ÉLECTROACOUSTIQUE **GUALTIERO DAZZI**
& **BRUNO DE CHENERILLES**

PERCUSSION **FRITZ HAUSER**

VIDÉO/SCÉNOGRAPHIE **MARIE-ANNE BACQUET**
& **ZAHRA POONAWALA**

INCLUANT DES IMAGES DE **ROBERT CAHEN**

CHARGÉ DE PRODUCTION COLLECTIF INSIGHT / ARNAUD WEBER
ARNO@COLLECTIF-INSIGHT.ORG - 06 63 08 86 68 - 03 88 21 05 18

CONTACTS

PRODUCTION TRACES / GUALTIERO DAZZI

mob : +33 (0)6 82 56 88 94
gualtierodazzi@yahoo.fr

PRODUCTION DELEGUEE COLLECTIF INSIGHT / ARNAUD WEBER

10, rue Thomann
67 000 STRASBOURG FRANCE
tél : + 33 (0) 3 88 21 05 18
fax : + 33 (0)3 88 21 07 52
mob : + 33 (0)6 63 08 86 68
arno@collectif-insight.org

SOMMAIRE

PRESENTATION DU PROJET	P 2
L'EQUIPE DU PROJET	P 9
GUALTIERO DAZZI	P 10
BRUNO DE CHÉNERILLES	P 13
FRITZ HAUSER	P 18
MARIE-ANNE BACQUET	P 22
ZAHRA POONAWALA	P 24
ROBERT CAHEN	P 26
TRACES	p 30
COLLECTIF INSIGHT	P 42

NUAGES INSOLUBLES

Nuages Insolubles est un projet transdisciplinaire qui se décline à la fois sous forme d'installation et de concert.

Dans la journée, pendant plusieurs jours, une installation plastique diffuse la composition et les images.

Le public peut la visiter en déambulant comme dans un musée ou une galerie. À un moment précis, à ce même endroit, on installe de quoi asseoir le public et les instruments de percussions : le moment « rituel » du concert devrait se passer dans le même lieu que l'installation.

Dans des circonstances ne permettant pas de présenter les deux « versions » dans le même espace, on procèdera simplement en s'adaptant aux conventions des arts plastiques et de la musique : dans un endroit public déambulant pour l'installation, assis dans une salle pour le concert. Dans tous les cas, nous visons une diffusion sonore et des images de type non frontale et plurifocale (plusieurs projections vidéo, plusieurs sources sonores), même dans la salle de concert où le projet serait présenté.

ARTICULATIONS / IN PROGRESS

Le travail sur le projet Nuages Insolubles est un work in progress. Chacun des participants y travaille seul, en couple, en trio ou en quatuor. L'ensemble de la composition est bâti sur la confluence et l'entrecroisement des diverses formes d'écriture du temps proposées par chacun des artistes. Ce n'est que dans la phase finale de la composition que les articulations entre les parties se mettront ensemble pour fusionner de façon cohérente afin d'être présentées sur support fixe en tant qu'installation.

Ensuite, on retrouve la notion de projet en devenir au moment du concert, avec l'intervention vivante de Fritz Hauser, et le mixage des pistes audio par les compositeurs qui se fait en live en fonction de l'acoustique des salles et du dispositif de diffusion.

PENSÉE RELATIONNELLE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS

L'autonomie entre les éléments et les artistes en présence n'est pas affirmée ici en tant qu'appartenance autochtone, elle est la prérogative qui nous permet de ne pas chercher une unité transcendante et totalisante. Malgré cela, nous ne juxtaposons ni ne superposons des textures temporelles visuelles ou sonores totalement disparates : une thématique commune nous unit et nous permet de développer un vocabulaire de communication pour mettre en œuvre une autonomie relationnelle entre les vécus et les éléments apportés par chacun.

Penser l'hétérogène en appelle à la notion d'articulation et d'approximation. L'articulation est la connexion qui permet de relier des éléments sans les fixer en un ordre de classification équivalent à un tableau inerte et unificateur de différences. Elle permet d'introduire dans le modèle mécaniciste de l'organisation du réel de la souplesse, de l'imprévu et de l'imprévisible, bref le vivant, de reconnaître la complémentarité de ces deux fonctionnements de faire ainsi le pont entre l'inné et l'acquis, la contingence et la liberté. L'articulation maintient la discontinuité indispensable à l'hétérogène pour ne pas être intégré dans une totalité tout en dessinant des voies de passage entre éléments singuliers. Elle sert à bâtir un appareillage des dépareillés, assurant entre eux une liaison non contraignante, un dispositif qui serait dans la dimension temporelle ce qu'est une structure au plan spatial.

Alexis Nouss, dans Métis/Sages, Pauvert 2001.

BROUILLARD / FUMÉE

Formes en perpétuel devenir, les nuages varient sans cesse leur densité, leur épaisseur, leur transparence, leurs qualités de gris. C'est à cause ou grâce au vent que les nuages « vivent » leur ballet perpétuel.

Dans les sons transformés des textures audio, il y a un mélange de sons des instruments de percussions présents aussi sur la scène, avec des sons de souffle réalisés à partir de voix, de trombones, des frottements des peaux de tambour. Ceci produit des nuages de sons, des souffles qui se déplacent et enveloppent l'espace d'un épais brouillard sonore.

LE DÉROULEMENT DE L'INSTALLATION ET DE LA PERFORMANCE

La composition de Nuages Insolubles est une suite de moments dont le déroulement explore toutes les possibles articulations de présence commune ou solitaire de chacun des 4 artistes en présence : du « solo » au « quatuor » en passant par divers « duo » ou « trios ». Ainsi on trouve des morceaux électroacoustiques composés par Bruno de Chenerrilles ou par Gualtiero Dazzi ou ensemble, des vidéos muettes de Marie-Anne Bacquet, Zahra Poonawala ou prêtées par Robert Cahen, des parties pour percussion seule, des passages où la percussion de Fritz Hauser rencontre l'image, d'autres où l'image rencontre les textures sonores sur support de Dazzi ou Chenerrilles, avec ou sans percussion live. Il est très important pour nous de garder toujours présent le caractère d'autonomie du travail de chacun de façon à se laisser la possibilité de ne définir un déroulement « définitif » que durant la dernière phase où les quatre artistes seront réunis pour la création.





L'ÉQUIPE DU PROJET

GUALTIERO DAZZI

Composition électroacoustique

BRUNO DE CHENERILLES

Composition électroacoustique

FRITZ HAUSER

Percussions

MARIE-ANNE BACQUET

ZAHRA POONAWALA

Vidéo / scénographie

ROBERT CAHEN

Vidéo

TRACES

Production

COLLECTIF INSIGHT

Production déléguée, communication,

GUALTIERO DAZZI

Musicien de l'intranquilité, depuis sa petite enfance, Gualtiero Dazzi (né en 1960) connaît d'incessants déplacements qui l'ont amené à vivre d'abord entre Milan et Rome, ensuite Londres, Paris, Mexico, à nouveau Paris et pour terminer Strasbourg, où il réside depuis l'été 2001.

Ces nombreux voyages ont renforcé sa curiosité fondamentale et l'ont amené à côtoyer pendant sa période de formation, des personnalités très différentes du monde musical, telles Luigi Nono, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, ou Tristan Murail. Ces rencontres ont été le plus souvent transitoires car sa nature essentiellement indépendante l'a toujours poussé inexorablement sur un chemin solitaire, loin de toute appartenance et tout refuge idéologique réducteur.

Ainsi une très grande diversité d'influences artistiques et culturelles viennent nourrir l'infatigable curiosité de Gualtiero Dazzi, et se reflètent dans sa production musicale. Aucun medium n'y est privilégié : musique instrumentale, musique vocale, théâtre musical, opéra, musiques électroniques, rencontre avec d'autres disciplines artistiques, confrontation avec des pratiques musicales liées à l'oralité, aux musiques expérimentales, improvisées, etc.

Plusieurs problématiques, musicales et extramusicales, fondent la composition de ses œuvres, car sa prédisposition profonde aux questions dramaturgiques, et son engagement personnel visent à situer toujours l'œuvre musicale dans une perspective culturelle la plus large et la plus ouverte possible.

C'est dans le contexte théâtral, ou plus globalement dans le rapport entre musique et texte, que l'essence du langage musical de Gualtiero Dazzi, lyrique et très chargé émotionnellement, s'exprime le mieux. Il est le compositeur de plusieurs projets scéniques, plus ou moins rattachés à la tradition de l'opéra, et qui posent souvent de façon très radicale la question du statut de la représentation dans l'écriture musicale contemporaine. Sa voie, encore une fois très solitaire, se dirige en particulier vers la quête d'un théâtre poétique, au temps suspendu et intérieur, et finalement très loin de mises en abîmes du théâtre musical des années soixante-dix, ou de la simple transposition à la scène de problématiques spécifiquement liées à la composition musicale.

Son quatrième opéra « Le Luthier de Venise » a été créé en octobre 2004 à l'Opéra de Rouen dans le cadre du Festival Octobre en Normandie, puis repris dans la saison du Théâtre du Châtelet à Paris, commanditaire de l'œuvre. Cette création a été aussi très remarquée et l'on a dit de son travail qu'il pouvait nous réconcilier avec la création lyrique contemporaine. Le livret de Claude Clément adapté de son livre éponyme, et la traduction musicale que Gualtiero Dazzi en a faite, sont emblématiques du défi qui leur a été lancé : s'adresser à la foi à un public jeune et adulte, et ainsi essayer d'élargir le public, sans pour autant faire des concessions.

photo Klara Beck



En 2003 Gualtiero Dazzi crée en Alsace sa propre compagnie, Traces, dont le but est de produire des concerts ou des spectacles inscrits dans une volonté d'échange transfrontalier, toujours dans une logique forte d'interdisciplinarité. Un premier projet entrecroisant des musiciens aux vécus artistique très différents (électro, jazz, musiques improvisées, musiques traditionnelles) a été présenté à l'automne 2003 : « short connection/ je ne dors pas ».

En novembre 2004, il a crée « Vagues Sombres /La Danza Inmovil » (en version spectacle vivant, M.A.C. Niederbronn, Musée d'Art Moderne de Strasbourg et Gare du Nord à Bâle), dans le cadre d'un projet tri national mené avec la Suisse, la France et l'Allemagne. Ce spectacle audio visuel associait une partition instrumentale à des transformations du son et une spatialisation octophonique réalisées en temps réel, et un triptyque vidéo monumental du jeune artiste Denis Leclerc. Une version installation plastique était aussi présentée au Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe et à l'Espace Insight à Strasbourg pendant les deux mois.

Les saisons 2005/06 et 2006/07 sont marquées par une étroite collaboration avec La Filature Scène Nationale de Mulhouse, qui l'invite à présenter 4 de ses projets dans sa programmation, dont « En susurros los muertos », et dans le même temps a bénéficié de conditions de travail très favorables pour leur mis en oeuvre sous forme de résidence.

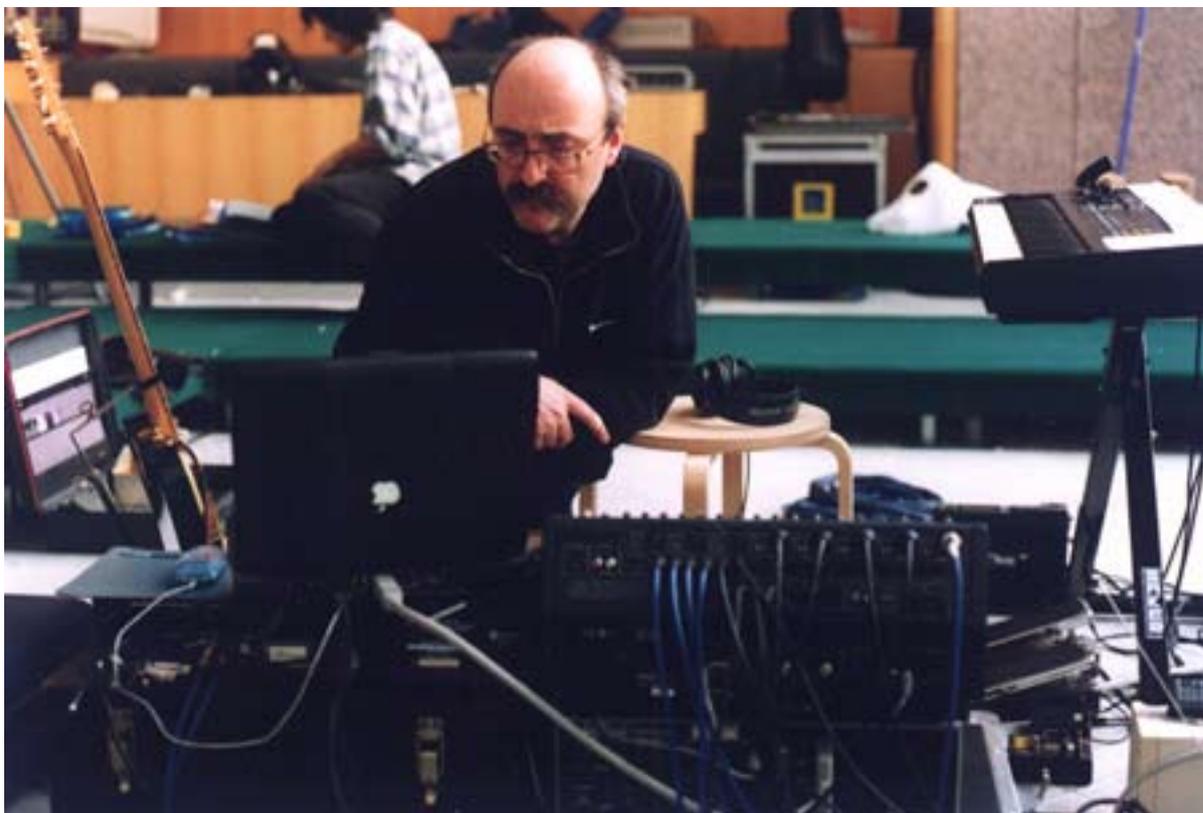
En mars 2007, il y créera « il fera jour », trois nocturnes pour solistes, présences vocales et dispositifs électronique. Réunissant des musiciens au talent exceptionnel, et aux

GUALTIERO DAZZI

vécus très différents dans leur rapport à l'écriture, à la tradition et l'improvisation, ce projet aborde profondément le questionnement posé par le besoin de fixer la mémoire du devenir musical. En proposant aux interprètes d'établir un dialogue musical fondé sur la relation entre une composition originale, conçue à partir de l'identité de leur propre jeu, et une partition électronique qui évolue en temps réel sous l'influence directe de leur action, Gualtiero Dazzi cherche à poser une foi de plus de la façon la plus radicale, la question de l'Altérité dans le travail artistique.

Si l'on devait trouver un mot qui résume en synthèse le foisonnement de sa pensée et de son travail artistique cela serait : ne jamais s'arrêter à une unique vision du monde, toujours ébranler les certitudes, ne jamais s'asseoir dans le confortable fauteuil des habitudes, faire que la création artistique nous tienne toujours éveillés.

BRUNO DE CHÉNERILLES



Né en 1949 à Saint-Avold (Moselle).
Compositeur résidant à Strasbourg, membre du CARMEN (Centre Alsacien de Recherche pour une Musique Electronique Nouvelle) depuis 1981.
Auteur radiophonique, producteur, vidéaste, guitariste, ingénieur du son free-lance.
Producteur de la collection de CD et DVD Audiorama (depuis 93). Fondateur et animateur de cette structure de création et diffusion musicale, depuis 83.
Enseigne les nouvelles technologies du son et de la musique au CFMI de Sélestat (Université Marc Bloch - Strasbourg) et en stages de formation professionnelle depuis 1997.

principales créations et distinctions :

Ruban : un portrait sonore de l'Alsace - projet musical et d'action culturelle par étapes - Bouxwiller, Srasbourg, Kehl, Sélestat, Marckolsheim, Colmar, Bassin Potassique, Mulhouse - avec le soutien de la Région Alsace, des 2 départements, des communes et communautés de communes concernées, France Culture, Sacem, Spedidam, Adami - 1999 à 2010

Pop Sonic - comédie d'objets électroacoustiques - théâtre musical électroacoutique et interactif
(porte et tapis sonores midi, Theremin, électronique live) - 40

BRUNO DE CHÉNERILLES

représentations par la Cie Mediane de nov. 2006 à mai 2007 (Toulon, Marseille, Festival Momix Kingersheim, Festival Mélimomes Reims, Saint-Dizier, Homécourt, Metz, Festival Giboulées de la Marionnette Strasbourg, Festival International de Théâtre Jeune Public de Magdeburg (Allemagne). Avec l'aide de Drac Alsace, Region Alsace, Ville de Strasbourg, Spedidam, Dicream. - 2006/2007

Huguenots : de Metz à Berlin - création sonore et mise en son de l'exposition historique - production Conseil Général de la Moselle - 2006/2007

Le Laboureur de Bohême - création sonore et réalisation d'un tapis sonore midi interactif pour le spectacle du théâtre de la Cruelle - représentations à Strasbourg et en Alsace - avec l'aide de Drac Alsace, Ville de Strasbourg, Région Alsace - 2006/2007

Die Korrektur de Heiner Muller - création multimedia (vidéo et musique électronique live) pour le spectacle de théâtre de la Cie Foirades - représentations à Strasbourg et Mulhouse (coproduction La Filature -Scène Nationale) - avec l'aide de Drac Alsace, Ville de Strasbourg - 2005

Move Sweet Move - gestes sonores et images en mouvement - live multimedia et DVD - production Auditorama avec l'aide de Drac Alsace, Ville de Strasbourg et Sacem - 2004/2005

Lili Mélodie - musique électroacoustique live pour le spectacle de théâtre jeune public en 5 langues de la Cie Médiane - Tournées en France, Allemagne, Pays Bas, Portugal... - jeu gestuel et d'objets sur un dispositif sonore midi par infra-rouges (puits à son et forêt musicale) - tournées en France, Allemagne, Pays Bas, Portugal, Italie - 2003/2005

Bouxwiller au Pays de Hanau - commande ACR (Atelier de Création Radiophonique) - France Culture - 99/2000

Documenta X musique et son du clip d'animation 2D - Arte / Documenta-Kassel (D) - 1997

Etude No1 pour guitare électrique échantillonnée - Sélection au Concours International de Musique Electronique de Bourges - 1996

Fantômes Saxo 3 - suite pour saxophones et échantillonneur - Trophée d'Argent au Concours International de la Création et des Nouvelles Technologies FAUST 1994 - Toulouse

La Vérité, un Grand Prix - hörspiel à partir d'un pamphlet du Marquis de Sade - commande Radio France - 1990/92

Le Terrier/Der Bau - création musicale et dispositif interactif - mise en scène Francis Freyburger d'après Kafka - Prix du meilleur spectacle au Festival Perspektiven - Saarbrücken - Allemagne - 1991

Horla - film de Daniel Coche d'après Maupassant - Prix de la bande son aux Festivals de Châlons et Mulhouse - 1990

Conte pour l'Autre - Hörspiel - commande de France Culture - représente la France au Prix Italia 1982

Trois Chroniques de la Nef - Hörspiel - commande de France Culture - 1981

XB-S35 - musique concrète - 1981

discographie

Exclusivo avec Alésia Cosmos Planétarium	83
Aéroproducts Hat Art rec	85
Fantômes:Saxo 3 Audiorama	94

et sur des compilations en France, Espagne et USA

Ruban : un portrait sonore de l'Alsace
coffret de 8 CD et 1 DVD Audiorama 99-2003

Move Sweet Move
4 pièces électroacoustiques et multimedia (D V D)
Audiorama 2005

concerts

En solo ou avec les groupes de musique nouvelle Corbo Combo, Alésia Cosmos et Ensemble Carmen à Vandoeuvre (Musique Action 93), Frankfurt (festival John Cage 92), Paris, Ljubljana (festival Musique Nouvelle 86), Saint-Quentin (festival Emotion 86), Reims (Musique de Traverses 85), Poitiers (Rock Hexagonal Tendancieux 86) , Lyon, Marseille, St-Nazaire, Wiesbaden, Nancy, Metz, Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Bâle, Bruxelles, Genève, Vevey, Valence, Sélestat, Marckolsheim, Bouxwiller, Wittenheim, Kingersheim ...

performances, installations et environnements sonores

à Paris, Florence, Venise (Biennale d'Architecture 91), Strasbourg, Vandoeuvre (Festival Musique Action 93), Au Clair de la Mine - Ecomusée d'Alsace - 2004, Schiltigheim (Ancienne Boucherie), Wissembourg, Marckolsheim (Pim-Industrie), Bouxwiller

Depuis 1977, crée et joue des musiques électroacoustiques , instrumentales et des bandes-son sur commande pour :

France Culture : 8 musiques originales de feuillets et dramatiques

BRUNO DE CHÉNERILLES

le théâtre : 25 musiques originales pour le CDN-Théâtre Jeune Public de Strasbourg et les compagnies Babel (Théâtre National de Strasbourg) , Les Passagers (Théâtre de la Ville de Paris) , La Cruelle, Médiante, Articulations, Marché aux Grains, Scarface Ensemble, le Théâtre Suspendu, Les Acteurs de Bonne Foi, Foirades...

la danse : 11 créations pour les compagnies Adèle Danse et Le Grand Jeu à Strasbourg, Bruxelles, Mulhouse, Rouen, Vevey, Genève, Courtrai, Valence, Colmar, Stuttgart, Bouxwiller...

la vidéo et la télévision: 20 musiques et bandes-son pour documentaires, fictions et habillages pour France 3, Air Inter, Arte, Heineken, Zorn Production International, ANR, Le Maillon, Dora Films, Spot vidéo, IDE, Ecole d'Architecture...



FRITZ HAUSER

Né en 1953 à Bâle, Fritz Hauser a développé son langage sonore par les voies les plus variées.

Avec ses concerts solo, avec divers ensembles (2 à 40 musiciens), avec des projets multimedia (théâtre / danse / radio / film / performance / architecture), et avec de nombreux enregistrements, il a contribué à l'essor et à la reconnaissance de la batterie non plus comme simple «boîte à rythme», mais comme instrument à part entière.

Ses tournées de concerts l'ont mené à travers toute l'Europe, ainsi qu'au Canada, aux Etats-Unis, au Moyen Orient, en Chine, dans les Etats Baltes, en Russie, au Kirgistan et au Japon.

Fritz Hauser et sa batterie, c'est le déploiement d'un discours qui rebondit sans cesse, à la fois simple, primitif et primordial, en même temps que raffiné, élaboré, très construit; instinctif, en même temps que canalisé par une intelligence toujours en éveil. Sans compter les continents imaginaires, la percussion de cet artiste d'exception permet de faire le tour du monde et révèle l'Asie et l'Afrique qui sommeillent en chacun de nous... Il n'y a pas de bémols, retenez bien son nom. Daniel Robellaz (Tribune de Genève)

« Une batterie est un instrument dangereux. Cela doit être le cas puisque les spectateurs ont tendance à s'asseoir au fond de la salle lorsqu'ils viennent à un de mes concerts. Au bout d'un moment ils réalisent que la batterie n'est pas seulement un des instruments les plus puissants, mais qu'elle est capable de produire des sons plus doux qu'aucun autre. La batterie me permet d'exprimer des idées musicales avec une telle variété de sons et un tel éventail dynamique que je n'ai jamais regretté d'être un percussionniste (peut-être quelques fois lorsque je dois transporter mon instrument d'un concert à l'autre, mais c'est une autre histoire). Le ronflement chaleureux de la grosse-caisse, le murmure chantant des tom-toms, le cri tranchant de la caisse claire, le ruissellement d'un son de bloc de bois dans un espace silencieux: voilà les éléments avec lesquels j'aime jouer.

J'ai une passion pour les cymbales depuis que je joue de la batterie. Leurs formes me font penser à quelque symbole ancien de sonorité et de splendeur. Lorsque j'ai commencé à jouer de la musique pour batterie solo, j'ai découvert leur immense étendue dynamique, leurs changements de couleur, et j'ai été intrigué par leurs longues résonances, qui ont guidé mes oreilles à la limite du silence, un élément de la



musique qui est devenu un fil conducteur dans mon travail depuis des années. Partant de rien jusqu'à une formidable vague de son - quel instrument peut y parvenir mieux qu'une cymbale ? Puis, écoutant les cymbales de plus en plus près, je suis tombé amoureux de leurs fréquences basses et de leurs vibrations subsoniques, de toutes leurs harmoniques et des riches possibilités mélodiques qu'elles offrent.

A la fin de 1997, notant les premières idées sur on time and space, j'écrivais: lorsque je pense à mon nouveau programme 99, je souhaite aller plus loin encore dans le monde des cymbales. Je voudrais créer des sons avec des cymbales disposées sur une longue table, retournées comme des coupes résonnantes. Je cherche à mélanger leurs couleurs sonores, pour créer des motifs changeants et des événements mélodiques. Je vais les utiliser comme un instrument de percussion dans toutes les voies possibles, créant des paysages sonores qui iront bien au-delà de l'utilisation normale de ces instruments (...). Fritz Hauser

Compositions

Solodrumming 4 projets solo (1983, 1987, 1990, 1999)
Die Welle pour 10 percussions (1986)
Zeit, Raum, Klang pour 40 percussions (1986)
Der Fluss installation sonore live (1987)
Steinschlag projet avec pierres sonores (1990)
Zwischen Stock und Stein projet avec pierres sonores (1992)
Deep Time pour bande magnétique (1991)
zytraffer pour 6 tambours bâlois et percussion solo (1992)
Die Klippe solo pour marimba et 3 cymbales (1995)
Maeander installation sonore (1996)
Double exposition pour quartet de percussion (1996)
Le souvenir pour quartet de percussion (1996)
Zytraffer zwei pour 6 caisses claires et 2 solistes de percussion (1997)
Nothing will ever change pour 10 percussions (1998)
Ore piccole pour 11 percussions (1998)

Interpretations (créations)

11 pièces pour batterie solo div. compositeurs (1991)
Distant Drums Alvin Lucier (1994)
Wenn Flügel Seele streifen Mani Planzer (1996)
Luz Futura Maria de Alvear (1996)

Danse

La marche bizarre musique & mise en scène. ch tanztheater (1989)
Hidden Pieces composition & concept. ch tanztheater (1993)
Rendez-vous à l'improvise avec Nina Corti (1997)

Film

Rondout Steven Kolpan (1990)
Der grüne Berg Fredi Murer (1990)
Der Tross Peter Aschwanden (1993)
über den Tag hinaus Robi Müller (1994)
Four in Time Theo Stich (1997)

Projets

Das Schlagzeugspektakel (1986, 1987)
Waldspazierklänge netto (1991)
Perspectives percussives Festival de la Bâtie Genève (1992)
Behind the night IMF Luzern (1994)
KlangBilder avec Claudia His (1995, 1996, 1997, 1999)
Stille Nächte (1999)
Leimgruber / Hauser (collaboration depuis 1991)

Théâtre

Bildersturm musique live. smomos theater (1986)
Selbänder musique et mise en scène. smomos theater (1988)
Auftritt mit Maske mes Barbara Frey. masques Werner Strub (1995)

A manca di Orione musique live. Casa degli Alfieri (1998)

Architecture

Wanderungen installation sonore permanente. Bain thermal Vals (1996)

Fundus installation sonore permanente. Castel Burio Italie (1998)

Boabaumann (collaboration pour projets divers depuis 1990)

Pièces radiophoniques

Die Treppe Radio DRS (1986)

Die Trommel Radio DRS (1987)

Steinschlag Radio DRS (1989)

Hidden Pieces Radio DRS (1993)

Undine geht RadioDRS (1993)

Fremde Züge Radio DRS (1995)

Fantasia zolliologica Radio DRS (1998)

Prix

Basler Bahnhofakademie (1985)

Basler Hörspielpreis pour Steinschlag (1989)

Schweizer Hörspielpreis pour Steinschlag (1989)

Kulturpreis Basel-Landschaft (1996)

Hörspiel des Jahres pour Fantasia zolliologica

MARIE-ANNE BACQUET

Traversé par l'esthétique de la disparition et de la dispersion, le travail de Marie-Anne Bacquet s'étend de la scénographie théâtrale à la création de bandes sonores pour le cinéma d'animation, en passant par ses points cardinaux : installation, photographie, interactivité et vidéo.

L'Islande, pays où elle a étudié un an, (à la Listaháskóli, Académie des arts d'Islande 2004-2005) est à la fois un lieu et un expérience de vie qui a radicalement orienté sa pratique artistique vers la recherche obsessionnelle d'une re-création permanente d'images, de sensations, de situations et de poésie paysagère, non-sans une pointe d'humour et de provocation.

A Reykjavik, elle assiste d'abord la scénographe **Drífa Ármannsdóttir** dans la construction du décor de « **American Diplomacy** » pièce créée au théâtre « Borgarleikhús », puis l'assiste à nouveau sur la conception et la réalisation d'un plateau TV, pour la chaîne islandaise « Stöð 2 » (2004).

Elle organise sa **première exposition personnelle de vidéo et photographies « Wishes smell sulfur » dans la galerie « Gyllinghæð » (2005).**

De retour en France, étudiante à l'ESAD (Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg) **elle co-organise l'événement « veillée surveillée », un parcours de 20 installations vidéo qu'elle créé pour le Musée de l'œuvre Notre Dame de Strasbourg pour la Nuit des Musées 2006.** Elle travaille ensuite comme l'une des costumières du projet « **la Veuve Joyeuse** » monté par l'Orchestre Universitaire de Strasbourg.

En 2006 - 2007 elle obtient le DNSEP, diplôme de scénographie à l'ESAD. Son travail est un questionnement autour du paysage au théâtre, élaboré à partir de la pièce de théâtre « **les mille larmes de l'Islande** » d'**Elísabet Jökullsdóttir.**

Parallèlement, elle conçoit et réalise la scénographie et **les costumes de la pièce « En attendant le bus »** pour la compagnie du Barraban, mise en scène par Zouaoui Chebbab, jouée au caveau du TAPS Scala Strasbourg.

2007 lui apporte aussi son lot de couleur avec l'opportunité de créer les **costumes de la revue satyrique du théâtre de la Choucrouterie à Strasbourg.**



En 2008 elle réalise la **scénographie-vidéo du conte musical pour enfants « la Clé des Chants »** de **Violaine Helmbold** pour la Cie de L'Elan Lyrique, joué à l'auditorium Rainier III par l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo.

La même année son **essai vidéo expérimental « Blood phobia crisis »** est diffusé au cinéma l'Odyssée lors de « L'étrange festival »

Elle signe également la **bande-son d'un court-métrage d'animation diffusé au Festival International du Film d'Aubagne « Rhinocéros »** de **Stéphanie Cadoret**, animatrice avec qui elle continue de travailler.

Elle prépare actuellement un événement-spectacle de mime corporel avec la Cie Hippocampe au théâtre de la Terre à Paris et envisage plusieurs aventures théâtrales et musicales avec les Cies de l'Elan Lyrique, du Barraban et Théâtr'Reis.

Zahra Poonawala est indo-franco-suisse. Son expérience de violoncelliste, interprète individuelle au sein d'un orchestre, est à l'origine d'un travail artistique sur le son et l'image. S'interrogeant aussi bien sur la mise en espace du son et sa source que sur le rapport du spectateur à cet espace, elle «compose» des installations sonores et vidéo dans lesquelles le spectateur déambule.

Elle pointe du doigt la quasi invisibilité des systèmes de diffusion de masse et met en parallèle la captation de sons imperceptibles du quotidien et la représentation de leur diffusion dans l'espace public.

Ses expérimentations l'ont récemment menée à performer avec Olivier Maurel, percussionniste, en créant des décalages video-temporels à partir de ses gestes de musicien.

«Etre à deux mètres d'une contrebasse qui joue une autre mélodie que toi est loin d'une musique «mixée» devant toi sur scène. La musique dans ce cas-là, n'est pas celle qu'on écoute mais celle à l'intérieur de laquelle on est. C'est une expérience commune à tous les musiciens, mais chez moi, ça a dû faire quelque chose.»

Née en 1983 à Genève, Suisse

DNSEP Ecole supérieure des arts décoratifs de strasbourg Juin 2007

Performances

-Performance «Images et Mur du Son», auditorium du MAMCS, Strasbourg, avril 2008

-Performance en réseau ESP Kinshasa <-> Karosta <-> Strasbourg, Collectif d'architectes EXYZT, Karosta (Lettonie), Juin 2007

-Collaboration vidéo avec percussionniste Olivier Maurel, Prix Supérieur Inter Régional, Conservatoire Supérieur de Musique, Strasbourg, Avril 2007

(-Performance Vidéo, «Point par Point» , La Laiterie, Salle de Musiques Actuelles, Strasbourg, 2004)

Résidences

Résidence de création avec Olivier Maurel, Fées d'Hiver, Crévoux, Janvier 2008

Expositions Collectives

-Diplômes 2007, ESAD Strasbourg

-Coordinatrice entre le Groupe ART3 de l'ESAD et le Parcours d'Art Contemporain, « Fête de l'eau », Wattwiller, Juin 2007

-Bilan: / Silence» Groupe ART3 ESAD, Syndicat Potentiel, Galerie indépendante Strasbourg , 2007



(->«Chaufferie-Land,» Groupe ART3 ESAD, La Chaufferie, Strasbourg, Mars 2006)

(-Projection Vidéo «FENÊTRE SUR RUE,» Vitrine de la Galerie l'Aître Saint-Maclou, École Régionale des Beaux-Arts, Rouen, Janvier 2006.)

->«Top Popular Drugs» Groupe ART3 ESAD, La Chaufferie, Strasbourg, Mars 2005

Prix Vidéo

- International Media Award, ZKM, Karlsruhe, Allemagne, 2005
- Prix Jeune Talent, Filmer en Alsace, Strasbourg, 2005

Scénographie

-Assistante du compositeur Gualtiero Dazzi dans son workshop « La Place de l'Ecoute » en Scénographie, ESAD Strasbourg, 2007-2008

- Assistante Scénographe sur la création de l'Opéra Fluvial, «Esprits de Garonne,» DeltaEnsemble, Bordeaux, 2006
- Scénographe avec M.A Bacquet et A. Maillé du Parcours Vidéo Interactif au Musée de l'Oeuvre-Notre-Dame, Nuit des Musées, Strasbourg, 2006

ROBERT CAHEN

Artiste vidéo, réalisateur, compositeur de formation, Robert Cahen est issu des frontières entre les arts. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1971 (classe de Pierre Schaeffer), il a su apporter à la vidéo les expérimentations techniques et linguistiques de l'école de la musique concrète. Chercheur à l'ORTF, Robert Cahen est un pionnier dans l'utilisation des instruments électroniques. Il traite les images comme les sons, les organise, les transforme, en offrant un exemple de la possibilité d'échange entre les modèles, les paramètres de l'image et ceux de la musique.

Considéré comme l'une des figures les plus significatives dans le domaine de la création vidéo, son travail est reconnaissable à sa manière de traiter les ralentis et à sa façon d'explorer le son en relation avec l'image pour construire son univers poétique.

On retrouve dans les œuvres de Robert Cahen une permanence des éléments fondamentaux traités par l'artiste : juxtapositions d'éléments fixes liés à des éléments en mouvement mis bout à bout, oscillation, multiplicité des points de vue... jusqu'à l'expérimentation physique de l'œuvre dans sa mise en espace .

Dès sa première vidéo en 1973, L'Invitation au Voyage, il manipule l'image et la rend maléable. Il réalise en 1983 « Juste le Temps » fiction vidéo de treize minutes, considérée comme une œuvre charnière pour la vidéo des années 80.

Le trait caractéristique de ce travail est le ralenti, qui rend visible un « temps retenu, bon ». Une partie de sa création s'inspire du travail d'autres artistes: tels ses vidéos sur l'art (1986: Parti sans laisser d'adresse sur la peinture de Bernard Latuner), sur la musique (REPONS de Pierre Boulez en 1985), sur la danse (1984 La danse de l'Epervier de Hideyuki YANO, en 1987 Parcelle de ciel de Susan Buirge, en 1988 SOLO de Bernardo Montet) ou sur la photographie(1988 Dernier Adieu sur le photographe J.M.TINGAUD, enfin une adaptation littéraire d'un roman de Sôseki, Oreiller d'herbes avec «Corps flottants » en 1997. L'étreinte 2003.

Son œuvre 7 visions fugitives a remporté le Grand prix du Videokunstpreis du ZKM et de la SDR en 1995.

Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1992 .

Commande Public :en 1995 il réalise une vidéoinstallation permanente à Lille (France) Allée de Liège, EURALILLE.



Première exposition d'installations vidéo en 1997 au FRAC/ALSACE. «Cahen s'installe» ; Depuis, ses installations vidéo ont été montrées en Italie (Pise, Rome, Palerme, Milan) en Allemagne (Berlin, Karlsruhe au ZKM , Museum fur Neue Kunst, à Ludwigsburg), aux E.U. (Baton Rouge, Louisiana,) au Canada, en Suisse, au Pérou, en Pologne, au Maroc , au Chili, en France. en Chine, au Vietnam ; Sept Visions installation vidéo 1997 collection Frac/Alsace ; Paysages/Passage , installation vidéo 1997 et 2001 collection Frac/Alsace ; Suaire, installation, vidéo 1997 collection Frac/Alsace ; Tombe, installation vidéo 1997 collection Frac/Alsace ; Tombe avec les mots, installation vidéo 2000 (Galerie Evelyne Canus, Bâle Suisse) ; Traverses , installation vidéo 2002 (Galerie Evelyne Canus , Bâle , Suisse) fait partie de la collection du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg 2003 ; TRAVERSESES a été présenté à la Biennale de SHANGHAI (sept 2004)

filmo- Vidéographie

Portrait de famille : 23', N/B, 16mm (1971) ; **Images du carnaval de Bâle** : 23', couleur, super 8 (1973) ; **L'invitation au voyage** : 9', couleur (1973) ; **Karine** : 8'19», N/B, 16mm (1976) ; **Ici repose** : 6', couleur, 35mm (1977) ; **Sans titre** : (étude expérimentale), 13', couleur (1977) ; **Sur le quai** : 10', N/B, 16mm (1978) ; **Arrêt sur marche** : 8'30», N/B, 35mm (1979) ; **Horizontales couleurs** : 14' (1979) ; **L'éclipse** : 3' (1979) ; **Trompe-l'oeil** : 7', couleur (1979) ; **La gare de Lyon** : 17', couleur, 16mm (1980) ; **Le Musée Gustave Moreau** : 12', couleur, 16mm (1980) ; **L'entr'aperçu** : 9', couleur (1980) ; **Artmatic** : 4'15», couleur (1981) ; **A propos d'Uncélibataire à Paris** : 11' couleur 16mm (1982) ; **L'envers du décor** : 11', couleur (1982) ; **L'oubliée** : co-réalisation Alain Longuet, 5', couleur (1982) ; **Place de la Concorde** : 53', couleur (1982) ; **Juste le temps** : 13', couleur (1983) ; **La**

recherche instrumentale à l'IRCAM : 17', couleur (1983) ; **La danse de l'épervier** : 13', couleur (1984) ; **Boulez Répons** : 43', couleur (1985) ; **Cartes postales video**: co-réalisation S. Huter et A. Longuet, 450 x30sec. ; (1984-1986), couleur (1986) ; **Parti sans laisser d'adresse** : 14', couleur (1986) ; **Regards/Danse** : 11', couleur (1986) ; **Instantanés** : 3 portraits de 3 mn,couleur (1987) (STROPPIA,MANOURY,LANCIN) ; **Montenvers et Mer de glace** : co-réalisation S. Huter, 8', couleur (1987) ; **Parcelle de ciel** : 18', couleur (1987) ; **Dernier adieu** : 6', couleur (1988) ; **Le deuxième jour** : 8', couleur (1988) ; **Chili impressions** : 12'30», couleur (1989) ; **Honk Kong Song** : collaborationErmeline Le Mézo, 21', couleur (1989) ; **La Tour Eiffel** : 1', couleur (1989) ; **Solo** : 4', couleur (1989) ; **La collection** : 1'40» x 16, couleur (1990) ; **On the bridge** : 4', couleur (1990) ; **Rodin/Fragments** : 20', N/B, 35mm (1990) ; **Latitude 43** : 8', couleur (1991) ; **L'île mystérieuse** : 16', couleur (1991) ; **La notte delle Bugie** : 10'30», couleur (1993) ; **Voyage d'hiver** : collaboration Angela Riesco, 18', couleur (1993) ; **Sept visions fugitives** : 32' (1995) ; **Corps flottants** (couleur) 12' (1997) ; **Compositeurs à l'écoute** (1998) 31mn ; **50 ans de Musique Concrete au G.R.M.** ; **Canton la Chinoise** ,documentaire de 52mn,2001 co-réalisé avec ROB ROMBOUT ; **L'étreinte** 8mn50 video de création 2003 ; **Plus loin que la nuit** 13mn10s 2005 ; **Le Cercle** 2005 10mn muet

Expositions personnelles

2003 Centre culturel francais de Hanoi Vitenam ; **2002** Zacheta Panstwowa Galeria Sztuki ,Warszawa, Pologne Filmhaus Nurnberg , Allemagne ; **2001** Palazzo Massari ,Galerie Art Contemporain, Ferrara, Italie Centre Culturel Français de Karlsruhe, Sélest'Art, Biennale d'Art Contemporain, Sélestat, France Galerie Luis Miro Quesada Garland, Miraflores , Lima, Pérou Festival International de Videoartelectronica. ; **2000** Murphy/J.Forster Hall Gallery, Baton Rouge, School of Art. Louisiana State University, USA Transmediale, Berlin, Allemagne ;**1999** Festival Mediaterra , Athènes, Grèce Galerie Evelyne Canus . La Colle sur Loup , France Espace d'Art Contemporain , les Halles, Porrentruy, Suisse Biennale Internationale des Arts Electroniques, Rome ,Italie Festival International du cinéma francophone en Acadie, Monclon,Canada ; **1998** Abbazia di San Zeno, Pise , Italie, Festival Ondavideo. L'immagine leggera, Palermo international videoart festival, Palerme,Italie. Frac/Alsace ,Sélestat, France, « Robert Cahen s'installe » ; **1997** FRAC/Alsace, Sélestat , France, « Robert Cahen s'installe » Electropolis, Mulhouse ,France ; **1996** Cité de la Musique, Paris,France ; ; **1995** Vidéo-installation permanente, Allée de Liège EURALILLE, Lille , France (commande publique) ; **1995** Centre européen d'Action Artistiques Contemporaines, Strasbourg Centre International de Création Vidéo, Montbéliard/Belfort, France ;**1991** Kölnischer Kunstverein, Köln, Allemagne

Expositions collectives

2005 Wroclaw Museem Narodowe Poland ; **2004** Kunsthaus Baselland ; **2002** Video Topiques, Musee d'art moderne et contemporain de Strasbourg France ; **2001** Selest'Art Alsace France ; **2000** Art'31 Basel , Galerie Evelyne Canus. Suisse Le Credac Ivry-sur-Seine ,France ; **1999** Video cult/ures , multimediale Installationen ZKM / Museum fur Neue Kunst Zentrum fur Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe ,Allemagne Vidéoformes, Clermont-Ferrand , France Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid , Espagne ; **1998** L'immagine leggera, International Videoart Festival, Palerme,Italie ; **1995** Invideo-Mostra Internazionale di Video d'Arte e di Ricerca, Milan,Italie Biennale de l'image en mouvement, Centre pour l'Image Contemporaine, Saint-Gervais, Genève, Suisse. ; **1994** Videobrazil – Festival International de Arte Electrônica, Sao Paulo. ; **1990** X. Festival Franco Chileno de Video Arte. Santiago de Chile,Chili Video – Mostra internazionale di video d'arte e di ricerca, Milan Video'90, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid ; **1989** Vidéo art plastique, Hérouville Saint-Clair,France ; **1988** VIII. Festival Franco Chileno de Video Arte, Santiago de Chile ,Chili ; **1987** Documenta 8 , Kassel, Allemagne .

TRACES

Un nouvel espace pour une véritable esthétique interdisciplinaire

Valoriser le tissage de liens transversaux bâtis sur des rencontres inattendues entre des entités rarement en relation. Réaliser des projets artistiques intégrant des technologies nouvelles et mettant en jeu des formes musicales, théâtrales et plastiques de multiples natures. Affirmer une véritable volonté d'ouverture basée sur la confrontation entre pratiques de l'oralité et de l'écriture, en développant des échanges entre des démarches artistiques provenant de tous horizons.

Etablir des liens

Tisser des relations

Aiguiser l'oreille et la pensée

Faire évoluer les modes de représentation parfois un peu figés, auxquels nous sommes par trop habitués, en leur injectant une lumière nouvelle,

Celle de l'à-côté.

Depuis sa création en 2003,

Traces a produit :

SHORT CONNECTION (2003) associait le Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe, le Musée d'Art Moderne de Strasbourg, le Canton de Bâle, le Festival des 38eme rugissants, Gare du Nord à Bâle, le Studio Césaré de Reims (labellisé structure d'innovation musicale), la Ville de Strasbourg, le Fesam (sacem-gema-suisa), le Dicream-Ministère de la Culture, la Région Alsace, et des partenaires privés.. Il y avait une date en suisse, une date à Strasbourg et une date dans le Festival International des 38eme Rugissants.

Vagues Sombres / La Danza Inmovil (2004)

Projet franco-germano-suisse, en coproduction avec La Maison des Arts et des Congrès de Niederbronn-Les-Bains, le Studio Césaré de Reims, le Casino de Niederbronn-Les-Bains, le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, en partenariat avec Gare du Nord à Bâle, le Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe, la Hochschule für Musik de Bâle, et l'Espace Insight à Strasbourg. Avec le soutien de la Ville de Strasbourg, la Drac Alsace, le Dicream-Ministère de la Culture, le Canton de Bâle, la Sacem (Fesam), la Région Alsace, le Département du Bas-Rhin. Il y avait une date à Niederbronn, une à strasbourg et une à Bâle, accompagnée d'une exposition en Allemagne, et une exposition à Strasbourg sur deux mois.

THE ROTHKO CHAPEL PROJECT (2005)

Le projet associait La Filature Scène Nationale de Mulhouse (coproducteur), le Musée d'Art Moderne de Strasbourg, le Canton de Bâle, l'Ensemble 2e2m (coproducteur, un des

ensembles nationaux français les plus importants), les Cris de Paris (coproducteur, un des ensembles nationaux français les plus importants), le Basler Madregalisten (un chœur de Bâle très connu), le Temple Neuf à Strasbourg, etc...

EN SUSURROS LOS MUERTOS (2006)

Toute cette obscurité indéchiffrable

Opéra de chambre / Création en Europe
Commande du Festival Musica y Escena / Mexico

Livret Francisco Serrano
Patricia Reyes Spíndola / Carla Lopez Speziale
La Chapelle Rhénane (dir. Benoît Haller)
Ensemble Phoenix Basel
Direction musicale José Areán

Production Traces
Coproduction La Filature Scène Nationale de Mulhouse
Collectif Insight

L'opéra était programmé deux fois dans le Festival Diesseits vom Jenseits à Bâle, à la Filature et à Strasbourg.

IL FERA JOUR (2007)

4 nocturnes pour solistes, live-electronics et vidéo

Composition Gualtiero Dazzi
Electronique vivante José Navarro
Vidéo Robert Cahen

Hautbois Isabel Klaus
Cymbalum Luigi Gaggero
Guitare Pablo Marquez
Percussions Fritz Hauser

La Filature-Scène Nationale de Mulhouse, Gare du Nord à Bâle,
Salle de la Bourse Strasbourg dans le cadre du Festival Strasbourg
Méditerranée

SHORT CONNECTION (2003)

A la croisée de plusieurs chemins, multiples sont les entrées possibles pour approcher “Je ne dors pas”, le premier ovni lancé en orbite par Short Connection : musique électronique, free jazz, musique improvisée, ethno ambient, textes poétiques, spectacle musical & concert mis en scène. Echappant à toutes les catégories, la rencontre est le moteur et l'essence de ce groupe. D'abord, celle de deux musiciens, Gualtiero Dazzi & Naab, que rien ne semblait devoir réunir, sauf leur inassouissable curiosité ; le travail de chacun est connoté, musiques contemporaines de tradition écrite d'un côté, musiques électroniques contemporaines de tradition orale de l'autre. Puis, l'alchimie de cette improbable et perpétuelle transgression de toutes certitudes, le plaisir d'expérimenter, a donné envie à d'autres musiciens, metteur en scène, scénographes, créateur lumière d'horizons différents d'accepter la proposition de Gualtiero Dazzi. Short Connection recèle ainsi en son sein de musiciens issus de plusieurs «origines musicales» (musiques électroniques actuelles et contemporaines, musiques improvisées et expérimentales, musique traditionnelle).

Dans « Je ne dors pas », spectacle musical ou concert «mis en scène», la création scénographique, la lumière, la dimension textuelle soit chantée soit parlée/chantée (textes de Pessoa et Rouabhi), le dispositif scénique à l'italienne, tout concourt à mettre le travail musical dans une perspective scénique. L'entrecroisement des voix (musique électronique, instrumentale, vocale parlée et chantée), se manifeste aussi bien dans la simultanéité que dans l'alternance : les îles qui forment cet archipel sont comme des strates superposées, traduisant le vécu musical de chaque individu, et dans le temps comme un ensemble de haltes dans un monde imaginaire parfois reconnaissable, parfois enfui. Le voyage se fait en allant d'une strate à l'autre, l'essence se manifeste dans l'entre-deux. Les morceaux du concert/spectacle résultent d'une résidence commune d'un mois de Naab et Gualtiero Dazzi, qui achèvent une composition électronique multipiste diffusée et transformée en direct durant la soirée; sur scène, Naab et Dazzi (déclenchement des séquences électroniques, mix et synthés, et une vieille basse que Dazzi emploie comme générateur de son, avec pédales midi et environnement Max/Msp), Géraldine Keller (chanteuse), Christophe Rocher (clarinettiste), Christofer Bjürström (pianiste), Carlo Rizzo (percussionniste/ chanteur).

Christophe Rocher et Christopher Bjürström ont une longue histoire commune d'improvisateurs dans le milieu des musiques expérimentales et issues du jazz. Géraldine Keller, très active aussi bien dans le domaine de la musique contemporaine (œuvre de Gualtiero Dazzi au Festival Musica 1995), de la musique improvisée (Dagobert), prête aussi sa voix à des projets chorégraphiques et théâtraux. Quant à Carlo Rizzo, cet immense percussionniste, ce musicien extraordinaire, il réussit à allier le raffinement de sa frappe, aux influences les plus diverses qui vont

TRACES

VAGUES SOMBRES / LA DANZA INMOVIL (2004)

Sur le plan artistique, ce projet qui se décline en concert et en version installation plastique, par le dispositif de tri-projection vidéo sur grands écrans enveloppant le public, par la spatialisation du son tout autour du public (octophonie), et par le travail en live du son et de l'image, ouvre un nouvel espace pour une véritable esthétique de l'interdisciplinarité, met en œuvre la relation entre l'image et la musique électronique, entre les arts plastiques et la musique et à l'intérieur de la musique, il fait se rencontrer la musique contemporaine et la musique actuelle.

Vagues Sombres est une composition pour harpe et contrebasse, séquences mémorisées, électronique vivante et installation vidéo. Composition et direction artistique Gualtiero Dazzi - Vidéo Denis Leclerc - corréalisation parties électroniques Hughes Germain - Electronique vivante José Navarro - Harpe Elodie Adler - Contrebasse Jean-Daniel Hégé

La Danza Inmovil est une composition pour 8 musiciens, séquences mémorisées, électronique vivante et installation vidéo. Composition et direction artistique Gualtiero Dazzi - Vidéo Denis Leclerc - corréalisation parties électroniques Hughes Germain - Electronique vivante José Navarro . Clarinette Iura de Rezende – saxophone soprano Christina Wyss - cor Linus Bernoulli - tuba Kyosuke Nukazuka - alto Alexander Bruck-Santos - violon James Barralat, contrebasse Matthias Buser.

Robert Walter, Directeur
vous invite au vernissage de l'exposition
Iadt Sie herzlich zur Ausstellungsöffnung ein

Vendredi / Freitag, 22.10.2004, 19h20

Vagues Sombres (Dark Waves) - La Danza Inmovil 1 novembre 2004 et 2005 - 1907
Composition et direction/Komposition und Leitung Gualtiero Dazzi Vidéo Denis Leclerc
Coréalisation parties électroniques avec Zusammenarbeit für die Durchführung der elektronischen Musik Hughes Germain

Die Ausstellung ist bis Sonntag, 28.10.2004, jeweils donnerstags von 19 bis 21 Uhr, freitags von 19 bis 21 Uhr, samstags von 14 bis 18 Uhr, sonntags von 14 bis 18 Uhr, im Rahmen der Ausstellung, jeweils am 1. November 2004 in der Halle der Kunst in Basel aufgeführt.
Am 12. November bis zum 17. November 2004 wird die Ausstellung in Zusammenarbeit mit der Kunst- und Kulturverwaltung der Stadt Karlsruhe aufgeführt.

Centre Culturel Franco-Allemand
Kaiserstr. 148-162
D-76133 Karlsruhe
Tel. + 49(0) 721 148 148
Fax + 49(0) 721 148 149
E-mail: info@ccf-ka.de
www.ccf-ka.de

Logo: TUBEC, MEGAF + AED, CANON, Strasbourg, Karlsruhe, etc.

La Danza Inmovil

Vagues Sombres
 Composition pour Orgue et contrebasse, orgues improvisées,
 électronique live et installation vidéo
 Composées par: Noriko and Dominique, germanische Traditionen,
 japanische Musik und Improvisation
 Durchführung: garten Musiktheater und Theaterhaus
 Theaterensemble der Stadt Bonn, Musiktheater Bonn
 Theaterensemble der Stadt Bonn, Musiktheater Bonn
 Theaterensemble der Stadt Bonn, Musiktheater Bonn
 Co-conducteur: Jean-Dominique Vieille

Coauthors: Noriko and Dominique / **Coauthors: Noriko and Dominique**
Denis Leclercq

La Danza Inmóvil
 Composition pour le Orgue, orgues improvisées, électronique live et
 installation vidéo, Liedführung und Improvisation, japanische Musik und
 Improvisation
 Composées par: Noriko and Dominique, germanische Traditionen,
 japanische Musik und Improvisation
 Durchführung: garten Musiktheater und Theaterhaus
 Theaterensemble der Stadt Bonn, Musiktheater Bonn
 Theaterensemble der Stadt Bonn, Musiktheater Bonn
 Theaterensemble der Stadt Bonn, Musiktheater Bonn
 Co-conducteur: Jean-Dominique Vieille

Projet trilingue franco-germano-italien
 in collaboration with the German, Italian and French
 under the Production von / produit par
 l'Association Traces et l'Unité le Collectif Insight
 les associations: traces et l'Unité le Collectif Insight

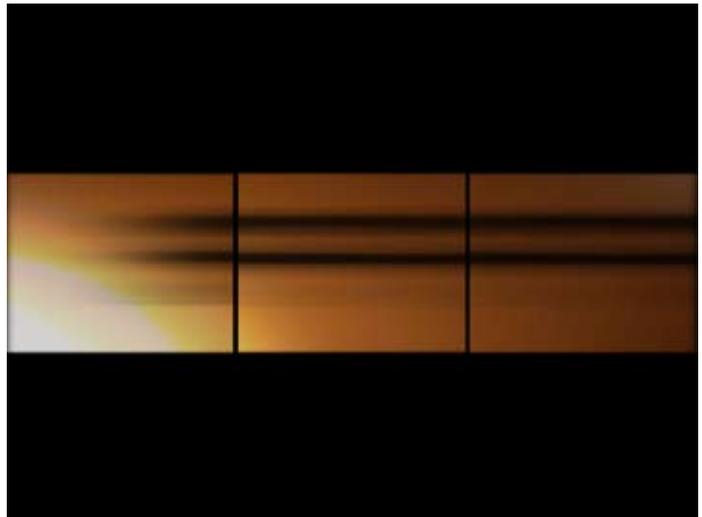
in Zusammenarbeit mit der deutschen, italienischen und französischen
unter der Produktion von / produit par
l'Association Traces et l'Unité le Collectif Insight
 les associations: traces et l'Unité le Collectif Insight

in Zusammenarbeit mit der deutschen, italienischen und französischen
unter der Produktion von / produit par
l'Association Traces et l'Unité le Collectif Insight
 les associations: traces et l'Unité le Collectif Insight

KONZERT / CONCERT MULTIMEDIA
Sam 13 novembre 2004 à 20 h 30
 Maison des Arts et des Congrès de Trier-Neuwied, Trier, Saarland
Sam 4 décembre 2004 à 20 h
 Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
Sam 11 décembre 2004 à 20 h 30
 Gare du Nord à Paris

INSTALLATION / AUSTELLUNG
du 22 oct. au 4 nov. 04
 Centre Culturel Franco-Allemand, Karlsruhe
du 12 nov. au 12 déc. 04
 Espace Insight, Strasbourg
 atelier de l'Insight, du 12 novembre 2004 au 12 décembre 2004
 atelier de l'Insight, du 12 novembre 2004 au 12 décembre 2004

00 33 (0) 3 88 21 00 14 - collectifinsight.com/insight
www.traces-concept.org



Vagues Sombres
La Danza Inmóvil

KONZERT / CONCERT MULTIMEDIA
Sam 13 novembre 2004 à 20 h 30
 Maison des Arts et des Congrès de Trier-Neuwied, Trier, Saarland
Sam 4 décembre 2004 à 20 h
 Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
Sam 11 décembre 2004 à 20 h 30
 Gare du Nord à Paris

INSTALLATION / AUSTELLUNG
du 22 oct. au 4 nov. 04
 Centre Culturel Franco-Allemand, Karlsruhe
du 12 nov. au 12 déc. 04
 Espace Insight, Strasbourg
 atelier de l'Insight, du 12 novembre 2004 au 12 décembre 2004
 atelier de l'Insight, du 12 novembre 2004 au 12 décembre 2004

00 33 (0) 3 88 21 00 14 - collectifinsight.com/insight
www.traces-concept.org

Coauthors: Noriko and Dominique / **Coauthors: Noriko and Dominique**
Denis Leclercq

Projet trilingue franco-germano-italien
 in collaboration with the German, Italian and French
 under the Production von / produit par
 l'Association Traces et l'Unité le Collectif Insight
 les associations: traces et l'Unité le Collectif Insight

in Zusammenarbeit mit der deutschen, italienischen und französischen
unter der Produktion von / produit par
l'Association Traces et l'Unité le Collectif Insight
 les associations: traces et l'Unité le Collectif Insight

in Zusammenarbeit mit der deutschen, italienischen und französischen
unter der Produktion von / produit par
l'Association Traces et l'Unité le Collectif Insight
 les associations: traces et l'Unité le Collectif Insight

THE ROTHKO CHAPEL PROJECT (2005)

Le « Rothko Chapel project » est un concert composé de deux parties en écho :

Deux créations au programme de la première partie :

« L'homme du champ » de Georges Bloch

« D'un seul cri au dedans de lui-même » de Gualtiero Dazzi

puis, après un court entracte, une des grandes compositions « classiques » de la fin du vingtième siècle :

« Rothko Chapel » de Morton Feldman

Chacune des deux parties a une durée d'environ une demi-heure.

Les deux œuvres en création font appel aux mêmes interprètes et utilisent le même dispositif que celui de l'œuvre de Feldman : un chœur de chambre, accompagné par un alto, un célesta ou un piano, et un percussionniste jouant sur un set identique pour les trois œuvres.

Le jeu des poupées russes semble sauter aux yeux...et aussi l'hommage que les trois compositeurs et le poète désirent rendre au peintre américain, et en particulier à la série de grandes toiles aux couleurs très sombres, exposées dans la chapelle qui leur est entièrement dédiée auprès de la Fondation de Menil à Houston. À propos de la gamme chromatique utilisée pour cette série de tableaux, qui appartient à sa dernière époque créatrice, Mark Rothko écrivait qu'elle exprimait au mieux ce qu'il appelait «the timelessness and tragedy of the human condition».

Hommage commun, même si chacune des diverses œuvres en présence ici, voit le jour dans une époque différente (1969/70 pour Rothko, 1971/2 pour Feldman, 1985 pour Taggart, et 2005 pour Bloch et Dazzi).

Pour aller le plus loin possible dans la problématique de la filiation, «D'un seul cri au dedans de lui-même» de Gualtiero Dazzi, est basée sur des fragments poétiques tirés de «The Rothko Chapel Poem» du poète américain John Taggart, poème écrit précisément dans la chapelle de Rothko à Houston et utilisant un langage poétique directement inspiré par le jeu de résonances entre les tableaux, voulu par le peintre. La relation forte qui s'établit entre les trois œuvres, se fonde d'abord sur le caractère très inhabituel du mélange instrumental d'une part, et par une écriture chorale très homogène et verticale d'autre part. Mais sur le plan de l'expression, l'œuvre de Dazzi dénote aussi bien de l'œuvre de Feldman que de celle de Bloch : un piano remplace le célesta, et la présence d'un texte poétique engendre un élan prosodique qui charge l'élément choral d'une émotion moins hiératique que chez Feldman où le texte est absent, ou que chez Bloch où le texte nomme les jalons d'une lignée poétique et

PRODUCTION
TRACES - L'ENSEMBLE 2E2M
 ET LES CRIS DE PARIS
 PRODUCTION MONTAGE
 ERNANO WEBER / GUALTIERO DAZZI
 DIRECTEUR ARTISTIQUE
GUALTIERO DAZZI
 DIRECTEUR MUSICAL
GEOFFROY JOURDAIN
 AVEC
L'ENSEMBLE 2E2M
LES CRIS DE PARIS (PARIS MULHOUSE)
BASLER MADRIGALISTEN (HALE STRASBOURG)

MORTON FELDMAN GUALTIERO DAZZI GEORGES BLOCH
PART 1 THE ROTHKO
 L'HOMME DU CHAMP
 D'UN SEUL CRI
 AU DEDANS DE LUI-MEME
PART 2 CHAPEL PROJECT
 ROTHKO CHAPEL

9.12.2005 / 20H30
STRASBOURG TEMPLE NEUF
 PLACE DU TEMPLE NEUF - 67000 STRASBOURG
 10 € / 5€ - PAS DE RESERVATIONS

10.12.2005 / 20H
BALE GARE DU NORD
 SCHWABENWALDSTRASSE 200 - 4050 BALE
 30 CHF / 20 CHF - RESERVATIONS : 06 41 61 483 13 13

12.01.2006 / 20H30
PARIS EGLISE AMERICAINE
 65, QUAI D'ORSAY - 75007 PARIS
 MEN & POINT DE L'EPANOUISSEMENT / METRO STATION DE MIROIR-ARCADE
 10 € - RESERVATIONS : 01 47 06 17 70

31.01.2006 / 20H30
MULHOUSE LA FILATURE (L'ART DE LA LAINES)
 79, RUEE ROUSSEAU KATZ - 48 000 MULHOUSE
 8 € - RESERVATIONS : 03 89 26 28 28

WWW.TRACES-CONCEPT.ORG

conceptuelle (Duchamp, Cage), mais il est utilisé plus comme un « prétexte » que comme une « poésie ».

EN SUSURROS LOS MUERTOS

Toute cette obscurité indéchiffrable

Opéra de chambre

Création en Europe

Commande du Festival Musica y Escena / Mexico

Livret Francisco Serrano

Patricia Reyes Spíndola

Carla Lopez Speziale

La Chapelle Rhénane (dir. Benoît Haller)

Ensemble Phoenix Basel

Direction musicale José Areán

Peu avant sa mort, la reine Azcalxochitzin, veuve de Nezahualcoyotl, roi de Tezcoco, évoque sa vie. Elle va et vient avec inquiétude dans ses appartements du palais royal, par un petit matin de l'hiver 1492. Christophe Colomb vient d'arriver sur le continent américain mais, bien entendu, elle l'ignore. La reine a soixante-quatre ans. Il y a vingt ans que son mari, le savant roi est mort. L'empire mexicain, allié au royaume de Tezcoco, a commencé son irrésistible expansion et malgré l'apparente bonne fortune entourant les affaires de l'état, on perçoit des signes d'inquiétude dans le monde indigène. Présages et signaux incompréhensibles maintiennent depuis longtemps le peuple dans une agitation constante. D'étranges rêves assombrissent la vieillesse de la reine...

La version scénique « En susurros los muertos » a été créée à Mexico dans le cadre du VIIème Festival Musica y Escena, en co-production avec l'UNAM, dans une mise en scène de María Morett, et une scénographie de Álvaro Hegewisch. Le jeu de Patricia Reyes Spíndola a été créé sous la direction de María Morett. Les séquences électroniques ont été réalisées à Mexico avec l'assistance de Miguel Hernandez, et sont ici diffusées grâce à la programmation de José Navarro.

Production Traces

Coproduction La Filature Scène Nationale de Mulhouse Collectif Insight

Gualtero Dazzi

EN SUSURROS LOS MUERTOS

Toute cette obscurité indéchiffrable

Opéra de chambre

Création en Europe
Commande du
Festival Musica y Escena / Mexico

Livret: **Francisco Serrano**
Direction musicale: **José Arcán**

Basel 1er, 2 nov. à 20h
Prediger Kirche
Talentanz
dans le cadre du **Festival Diebstahl vom Jenseits**
30 BD CHF / Tél. : +41 61 321 21 42
www.diebstahlvomjenseits.ch

Mulhouse 7 nov. à 20h30
La Filature Scène Nationale
20, allée Nathan Katz
8 € / Tél. : +333 89 36 28 28
www.lafilature.org

Strasbourg 10 nov. à 20h
Eglise du Bouclier
4, rue du Bouclier
10-5 € / Tél. : +333 88 21 05 18
www.collectif-insight.org

Peu avant sa mort, la reine Xcozohitzin, veuve de Nezahualcoyotl, roi de Tezcoco, évoque sa vie. Elle va et vient avec inquiétude dans ses appartements du palais royal, par un petit matin de l'hiver 1492. Christophe Colomb vient d'arriver sur le continent américain mais, bien entendu, elle l'ignore. La reine a soixante-quatre ans. Il y a vingt ans que son mari, le sovant roi est mort. L'empire mexicain, allié au royaume de Tezcoco, a commencé son inévitabile expansion et malgré l'apparente bonne fortune entourant les affaires de l'état, on perçoit des signes d'inquiétude dans le monde indigène. Présages et signaux incompréhensibles maintiennent depuis longtemps le peuple dans une agitation constante. D'étranges rêves assombrissent la vieillesse de la reine...

La version scénique « En susurros los muertos » a été créée à Mexico dans le cadre du Vilema Festival Musica y Escena, en co-production avec l'UNFM, dans une mise en scène de Mario Morett, et une scénographie de Álvaro Hegeuwich. Le jeu de Patricia Reyes Spindola a été créé sous la direction de Mario Morett. Les séquences électroniques ont été réalisées à Mexico avec l'assistance de Miguel Hernandez, et sont ici diffusées grâce à la programmation de José Navarro.

Production: **Traces**
Coproducteur: **Le Filature Scène Nationale de Mulhouse Collectif Insight**



Le Collectif Insight

a le plaisir de vous présenter l'exposition

NOVIEMBRE DOS

Photographies de **Cristina Kahlo**

Du samedi 28 octobre au dimanche 12 novembre 2006

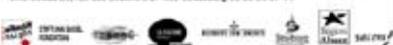
ouverture du jeudi au dimanche de 15h à 20h, entrée libre

Dans le cadre du projet *En Susurros Los Muertos* (production Traces, projet de Gualtero Dazzi) et en partenariat avec la *Stiftung Barthelemy Foundation - BASEL*.

Dans ce travail, la photographe mexicaine Cristina Kahlo nous montre des portraits pris les nuits du 2 novembre 2004 et 2005. Les enfants ce jour là sont vêtus de costumes symbolisant la mort et vont de maison en maison mendier des sucreries qui leur sont très souvent remises sous forme de tête de mort calaverita en sucre. Lorsque ces enfants toquent à la porte de l'atelier El bomo de Tetelpan de Cristina Kahlo, tout proche de la ville de Mexico, ils deviennent parfois spontanément les modèles de la photographe. Cristina Kahlo crée ainsi des portraits qui témoignent de la grande sensibilité des gestes et actions humaines. Les images capturées prennent toute leur force par la présence même des enfants qui portent sur leur propres visages peints les attributs symboliques de la mort. Marcel Brodbeck.

L'exposition est présentée en parallèle du 15 octobre au 11 novembre 2006 à la *Stiftung Barthelemy Foundation - BASEL*, dans le cadre du *Festival Diebstahl vom Jenseits*.

En partenariat avec:
Boulevard 21, rue du Vieux Marché aux Vins 67 000 Strasbourg - 03 88 75 62 93 /
Vieo Straße 20, rue des Boucliers 67 000 Strasbourg 03 88 26 67 14



TRACES

IL FERA JOUR

17 mars 2007 > La Filature-Scène Nationale de Mulhouse

7 juin 2007 > Gare du Nord à Bâle

28 novembre > Salle de la Bourse Strasbourg dans le cadre du Festival Strasbourg Méditerranée

Quatre nocturnes pour solistes, présences vocales et électroniques

Dépassement des frontières, exploration de l'entre-deux : en un peu moins d'une heure se côtoient ici tradition et modernité, oralité et écriture, image et son, musique acoustique et électronique.

«La Poussière de toute chose», premier nocturne pour un percussionniste et électronique.

Au début la pierre, symbole d'une humanité qui cherche à transformer sa condition en inventant sans cesse des nouveaux outils. Puis le bois, le métal, à chaque nouvelle étape le dépassement de soi, de ses limites ; les matériaux sont bruts, mais ils s'articulent avec l'électronique pour passer la frontière de l'informel et devenir langage. En fin, un choral vient colorer les cymbales de son harmonie enveloppante.

«Nacht», deuxième nocturne pour voix et cymbalum. Rappelons que le cymbalum est l'instrument voyageur par définition, connu dans le bassin méditerranéen depuis trois millénaires. Le modèle employé ici est celui des Tziganes de Roumanie, cousin du santour perse et indien. Dans «Nacht», on reconnaît aussi le lied, tandis que la musique électronique prolonge les sonorités du duo vers le monde actuel.

Le troisième nocturne, «L'Homme du soir» pour guitare et électronique continue le voyage, celui de la rencontre de soi par la confrontation à l'autre. Il fait référence au flamenco par sa virtuosité rythmique et ses trémolos très typiques, mais on y retrouve aussi les musiques galantes de la Renaissance, teintées de rock et de musiques actuelles.

Enfin le quatrième nocturne, «Océan sans limite» réunit tous les participants autour d'un film de Robert Cahen (Sans limite) : la mer, le mouvement lent d'un oiseau au fil de l'eau, quelques personnages solitaires, la lumière du soleil naissant... La musique de ce quatrième nocturne est directement inspirée de la musique indienne, et composée d'après un raga de l'aube.

IL FERA JOUR

4 NOCTURNES POUR SOLISTES, LIVE-ELECTRONICS ET VIDEO

COMPOSITION GUALTIERO DAZZI
ELECTRONIQUE VIVANTE JOSÉ NAVARRO
VIDÉO ROBERT CAHEN

HAUTBOIS ISABEL KLAUS
CYMBALUM LUIGI GAGGERO
GUITARE PABLO MARQUEZ
PERCUSSIONS FRITZ HAUSER

CRÉATION LUMIÈRE (LICHT) BERTRAND LLORCA MONTAGE ET EFFETS SPECIAUX THIERRY MAURY
DIRECTION TECHNIQUE DIDIER COUDRY PRODUCTION TRACES / COLLECTIF INSIGHT EN COPRODUCTION
AVEC LA FILATURE SCENE NATIONALE DE MULHOUSE / ELEKTRONISCHES STUDIO BASEL / MUSIK AKADEMIE
DER STADT BASEL / GARE DU NORD - BAHNHOF FUR NEUE MUSIK / AVEC LE SOUTIEN DE BOULEVARD DES
PRODUCTIONS ET AUDIORAMA PRODUCTION DELEGUEE ARNAUD WEBER / COLLECTIF INSIGHT

Traces

collectif
insight

LA FILATURE
Mulhouse
scène nationale

GARE DU NORD
BAHNHOF FÜR NEUE MUSIK

STRASBOURG

from
insight
Le Outlight

Boulevard des Productions

Region
Alsace

Strasbourg

LA BASEL MUSIC
KULTUR3
kulturelles.bi

sacem f

MUSIK AKADEMIE
DER
STADT BASEL
HOCHSCHULE
FÜR MUSIK

Elektronisches
Studio Basel

agence
culturelle
alsace

COLLECTIF INSIGHT

une agence de communication

L'agence de communication intervient **autant par le conseil que par l'exécution** (consilio manue) auprès de porteurs de projets de toute nature (commerciale, institutionnelle, associative) :

- de l'évaluation à la définition opérationnelle du projet
- de la stratégie marketing (positionnement et plan de développement notamment) à la formulation concrètes des arguments percutants et concis
- de la création simple d'un logo à l'élaboration de toute l'identité visuelle print et web (charte, cartes de visites, papier à entête, cartes de correspondance; plaquette de présentation, tracts, affiches, site internet dynamique)

une structure de production déléguée de spectacle vivant

La structure de production déléguée de spectacle vivant **donne vie à tout type de projets artistiques dans toutes les disciplines** (danse, musique, arts plastiques, théâtre, spectacles pluridisciplinaires) :

- du montage des dossiers de financements publics à la recherche des financements privés (suivi politique et relationnel inclus)
- de la relation avec les structures culturelles coproductrices et/ou lieux de diffusion à la composition et l'embauche de l'équipe artistique
- de la conduite logistique aux actions de communication, relations publiques et presse.

un opérateur reconnu dans l'organisation et la coordination de grandes manifestations

L'organisation et la coordination de manifestations de grande ampleur associe toutes les compétences de l'agence de communication, ainsi que celle de la structure de production déléguée, et requiert en outre la capacité à gérer des équipes, des fournisseurs et des plannings de réalisation beaucoup plus complexes sur des territoires géographiques plus étendus, dans le champ commercial aussi bien que dans le secteur culturel.

Depuis sa création, le Collectif a entre autres activités dans le secteur marchand assuré dans le secteur culturel et événementiel, la production déléguée et la communication de :

Mars à décembre 2007 : Il fera jour de Gualtiero Dazzi
(Basel-Mulhouse-Strasbourg), coproduction Filature scène nationale de Mulhouse

Octobre 2007 : coordination générale des Journées de l'architecture
(100 manifestations sur 15 villes en France et en Allemagne)

Mai 2007 : Interfaces
Coproduction Maillon-Strasbourg (Joe Krencker/Apres-mi)

Décembre 2006 : Une Sale Histoire (à partir de Dostoïevski), Le Scarface Ensemble

Novembre 2006 : En Susurros los muertos (Gualtiero Dazzi)
(Basel-Mulhouse-Strasbourg), coproduction Filature scène nationale de Mulhouse

Octobre 2006 : coordination générale des Journées de l'architecture
(100 manifestations sur 18 villes en France et en Allemagne)

nov.déc 2005 «The Rothko Chapel Project» avec Gualtiero Dazzi
à Strasbourg, Bâle, Mulhouse, Paris, etc...;

Oct. 2005, Un physicien disparaît, le Cas Majorana avec la Compagnie Articulations, Strasbourg/Saint-Etienne, théâtre ; Juin 2005, MotoCross de Strasbourg, conseiller tech., dir. com/presse et partenariats ; Juin 2003 à février 2005, Parcours franco-serbe des Foirades, autour de Sarah Kane et Heiner Müller (2003-2004-2005), Strasbourg/Novi-Sad, théâtre ; nov.déc 2004, Vagues Sombres/La Danza Inmovil avec Gualtiero Dazzi à Strasbourg, Bâle, Niederbronn, Karlsruhe, musique contemporaine ; nov.déc 2003, Short Connection avec Gualtiero Dazzi à Strasbourg, Bâle, Karlsruhe, Grenoble, musique contemporaine ; 2003-2004, Parcours Schütz avec l'Ensemble La Chapelle Rhenane en 2003-2004 à Strasbourg, Sarrebourg, musique baroque ; juillet 2004 Waterway de la Compagnie Création D en 2004 à Strasbourg et dans le département du Bas-Rhin ; déc 2003, Festival Isaac Bashevis Singer, avec le Théâtre en l'Air, Strasbourg (théâtre, films, conférences, expo) ; Nov. 2003 «le western italien, reflet sociopolitique d'une époque». avec «Décloisonn'art» (films, expo, conférences) ; juillet 2003, Art e motion, avec la Compagnie Création D à Strasbourg et dans le département du Bas-Rhin.

Le Collectif Insight a également créé en 2003 l'Espace Insight, un espace au centre de Strasbourg où 35 expositions ont déjà eu lieu pour 15 000 visiteurs.



